



Rodin et la danse de Civa

Katia Légeret, Collectif

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

Rodin et la danse de Civa Katia Légeret, Collectif

 [Telecharger Rodin et la danse de Civa ...pdf](#)

 [Lire en Ligne Rodin et la danse de Civa ...pdf](#)

Rodin et la danse de Civa

Katia Légeret, Collectif

Rodin et la danse de Civa Katia Légeret, Collectif

241 pages

Extrait

Extrait de l'introduction de Katia Légeret

En 1911, à l'apogée de sa célébrité, Rodin reçoit vingt-sept photographies de sculptures en bronze, prises en Inde du Sud, au musée de Chennai. Il s'agit du dieu de la danse Çiva sous sa forme de natarāja, «Roi des danseurs et des acteurs». Ces clichés viennent de Victor Goloubeff, un archéologue russe, qui dirige la revue *Ars Asiatica* à Paris. Il demande à Rodin d'écrire un texte sur ces bronzes. Rodin rédige alors quelques pages, sous la forme de fragments poétiques. Ils seront publiés après sa mort en 1921 sous le titre *La Danse de Çiva*, dans le troisième numéro d'*Ars Asiatica*. La découverte et la connaissance de ces fragments par les lecteurs français se révéleront comme suspendues dans le temps -plus que délaissées- alors qu'il s'agit de l'un des rares textes de Rodin sur la danse : ces bronzes indiens l'intéressent en ce qu'ils expriment la danse. La réédition tardive de ce texte en 1998 s'est faite très discrètement, sans les photographies des sculptures du Çiva.

L'originalité de l'écriture de ce texte tient au fait qu'elle se fonde sur deux arts que Rodin ne connaît pas, puisqu'il n'a jamais vu en réalité ni ces sculptures indiennes, ni les chorégraphies qu'elles suggèrent aux Hindous depuis des siècles. Cette posture de danse du dieu Çiva est intégrée dans les répertoires traditionnels des acteurs-danseurs indiens avec cent huit variations différentes (les karana) et plus particulièrement dans les compositions qui mettent en scène les mythes cosmogoniques. Auguste Rodin n'a pu les découvrir puisque le premier spectacle de style traditionnel présenté par une troupe de l'Inde a lieu en 1938 à Paris, dans le style *bharata-nāṭyam*, sous la direction du célèbre danseur Ram Gopal. Comment un sculpteur d'une telle notoriété peut-il devenir le poète d'une danse qui lui est inconnue ? Pourquoi donne-t-il autant d'importance à la fin de sa vie à cette relation particulière entre la danse, la sculpture et la poésie ?

Cultivant sans cesse son intérêt pour la danse, Rodin a eu l'occasion de découvrir à Paris deux styles d'Extrême-Orient, profondément inspirés des théâtres dansés de l'Inde : celui des danseuses javanaises en 1889 à l'Exposition universelle, puis un spectacle du Cambodge en 1906, également présenté à l'Exposition coloniale de Marseille. Les Javanaises étaient des danseuses officielles attachées à la cour de leur pays, interprétant le répertoire propre au corps de ballet du sultan de Solo. Rodin les dessine très peu. Il fait en revanche cent cinquante dessins des Cambodgiennes qui étaient des artistes de la cour du roi Sisowath et s'exclame : «Elles sont au-delà de la beauté que nous pouvons, ou que j'ai pu saisir.» À part cet authentique spectacle, Rodin se fera plus tard une certaine idée «exotique» de la danse indienne par ses relations avec la danseuse Dourga dite «l'Hindoue». Cette artiste est, dans le milieu du music-hall français, l'une des rares à être originaire d'Extrême-Orient et à conduire une carrière aussi fulgurante.

Quelles relations Rodin tisse-t-il entre ces danses dites exotiques, la sculpture indienne et sa propre sculpture ? En quoi cette idée d'une danse cosmique que l'acteur-danseur incarne se rapproche-t-elle de la place qu'il donnera dans son art à la vie, «cette chose qui vous pénètre en tous sens» et à la nature, «ravisement perpétuel, enivrement éperdu»⁸ ?

Sa vision poétique repose sur des photographies du dieu sculpté et non sur la présence de danseurs. L'art photographique est limité car il fige en un quarantième de seconde un geste en pleine action, au lieu de dérouler ou de suggérer, comme le fait sa sculpture, ses trajets successifs possibles dans l'espace. Rodin montre par exemple comment les clichés de son *Saint Jean-Baptiste* (1878) font croire à un homme sautant à cloche-pied, alors qu'il a sculpté la mobilité continue de la marche, le «mouvement en tant que transition d'une attitude à une autre», glissement insensible entre «une partie de ce qui fut» et la découverte partielle de

«ce qui va être»⁹. Comment de ce fait peut-il analyser le corps dansant du dieu Çiva à partir de simples reproductions photographiques ? Présentation de l'éditeur

En 1913, Auguste Rodin écrit *La Danse de Çiva*, après avoir contemplé des photographies de sculptures représentant le natarâja, «Roi des acteurs-danseurs». Ce texte, réédité ici, exprime les liens puissants tissés par Rodin entre le monde de la danse extra-européenne, ses célèbres *Mouvements de danse* de 1910, et les *Vénus*, les *Bouddha* ou les *bois indiens* qu'il collectionnait.

AVEC LA FIGURE ANDROGYNE de Çiva danseur cosmique, Rodin invite à un regard nouveau tant sur son oeuvre personnelle (pie sur les théâtres dansés de l'Inde. La richesse des interférences qu'il suggère entre sculpture, poésie, danse, théâtre, musique, photographie ou architecture, résonne avec un éclat particulier dans l'art d'aujourd'hui. Cet ouvrage met en dialogue des recherches d'historiens de l'art, de poètes et d'artistes français ou indiens qui ont traduit et mis en scène la Danse de Çiva en plusieurs langues indiennes et dans leurs langages corporels.

Katia Légeret, professeur au département théâtre de l'université Paris 8, mène sous le nom de Manochhava une carrière internationale dans le style bharata-natyam, théâtre dansé de l'Inde.

Elle a publié notamment *La Gestuelle des mains* dans le théâtre dansé indien, aux éditions Geuthner en 2004, et *Danse contemporaine indienne et théâtre indien : un nouvel art ?*, aux PUV en 2010. Biographie de l'auteur

Katia Légeret, professeur au département théâtre de l'université Paris 8, mène sous le nom de Manochhaya une carrière internationale dans le style bharata-natyam, théâtre dansé de l'Inde.

Download and Read Online Rodin et la danse de Civa Katia Légeret, Collectif #SO4HR1WXZDJ

Lire Rodin et la danse de Civa par Katia Légeret, Collectif pour ebook en ligne Rodin et la danse de Civa par Katia Légeret, Collectif Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Rodin et la danse de Civa par Katia Légeret, Collectif à lire en ligne. Online Rodin et la danse de Civa par Katia Légeret, Collectif ebook Téléchargement PDF Rodin et la danse de Civa par Katia Légeret, Collectif Doc Rodin et la danse de Civa par Katia Légeret, Collectif Mobipocket Rodin et la danse de Civa par Katia Légeret, Collectif EPub

SO4HR1WXZDJSO4HR1WXZDJSO4HR1WXZDJ